

ROMAN ÉTRANGER

**SOULEVER
DES MONTAGNES**

★★★ *Dette d'oxygène*, de Toine Heijmans, Belfond, 288 p., 22 €. Traduit du néerlandais (Pays-Bas) par Françoise Antoine.

C'est un autre monde. Celui des alpinistes, courageux évidemment, inconscients sûrement. Pourquoi souffrir ainsi ? Pourquoi accepter de peut-être périr pour accéder aux cimes ? Le Néerlandais Toine Heijmans, lui-même féru d'altitude, tente de raconter l'inexplicable. Mais, pour écrire un roman de cet acabit, la passion ne suffit pas. Il faut une plume, la sienne est puissante, charnelle,

époustouflante. Son narrateur, Walter Welzenbach, découvre ce sport extrême au sortir de l'adolescence grâce à un autre jeune homme, Lenny. Dès lors, ils grimpent tous les deux, Lenny devant, Walter derrière, dévorent ensemble tous les ouvrages relatant les exploits de leurs idoles : Herzog, Messner, Hargreaves... Mais cette corde qui les unit l'un à l'autre, ce lien si fort, est un jour rompue. Walter continue, seul, à gravir les sommets, même si ses jambes autrefois athlétiques le lâchent, même si les expéditions qu'il rejoint quelquefois ne sont plus celles d'antan. Trop de modernité, trop de moyens, trop d'amateurs, pour ce rugueux Hollandais devenu savoyard.

Que de pages admirables sur la solitude, le courage, les souffrances du corps et les palpitations du cœur. Sur l'amitié aussi, indispensable et pourtant décevante. Ce livre si réaliste n'esquive rien : la montagne est une drogue dure. Les victimes sont nombreuses, le désespoir fréquent, mais qu'importe, nous rappellent les témoignages de ces héros d'hier et d'aujourd'hui, puisque tout est une question de conquête, de solidarité, de vie et de mort.

Laurence Caracalla



ROMAN

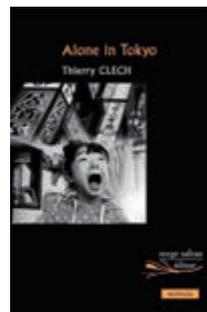
TOKYO, MON AMOUR

★★★ *Alone in Tokyo*, de Thierry Clech, Serge Safran éditeur, 176 p., 17,90 €.

Connaissez-vous Aurore Granger ? Vous n'avez pas pu rater l'actrice qui a collectionné les premiers rôles chez Godard, Pialat, Chabrol, Haneke ou Desplechin – parmi d'autres. Cette fois, la Française tourne sous la direction du maestro japonais Yamato Shimmura un film de zombies à Tokyo. L'occasion pour le narrateur d'*Alone in Tokyo* (le titre du film), journaliste dans un magazine de cinéma, d'aller interviewer le réalisateur et la star sur le tournage. En outre, le reportage offrira une respiration bienvenue au critique accaparé par la maladie d'Alzheimer dont sa mère est atteinte. Sauf que sur place, un tremblement de terre transforme la ville en décor d'apocalypse. Depuis Paris, le rédacteur en chef de notre héros le charge d'obtenir une interview d'Aurore Granger au cœur de la catastrophe. Le troisième roman de Thierry Clech mêle les climats et les registres avec virtuosité. Drôle et inquiétant à la fois, il nous fait partager l'état de latence, le flottement d'un personnage plongé dans un réel aux allures de science-

fiction. Le regard de l'écrivain (également photographe) saisit les détails, fixe des images que l'on n'oublie pas au fil d'un récit hypnotique de bout en bout.

Christian Authier



POLAR



Condamné à la peine capitale pour le meurtre de plusieurs jeunes filles, Ansel Packer attend la mort dans sa cellule d'un pénitencier du Texas. L'exécution de la sentence aura lieu dans douze heures exactement. Douze heures d'un compte à rebours pendant lequel le détenu parle beaucoup. Et le récit de sa vie va s'entrecroiser avec celui de trois femmes qui jouent un rôle capital

INJECTION LÉTALE

★★★ *Une exécution*, de Danya Kukafka, Buchet Chastel, 448 p., 24 €. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Isabelle Maillet.

dans ce drame. D'abord sa mère qui l'a abandonné quand il avait 4 ans. Ensuite la sœur jumelle de son épouse, à la fois attirée et révoltée par son charme toxique. Enfin la détective lancée à sa poursuite, une jeune femme qui l'a croisé dans un foyer d'accueil, durant son enfance... Le serial killer est depuis toujours une des stars incontestées de thrillers détaillant dans les moindres

détails sa psychologie et ses lugubres motivations. En se recentrant sur le destin des victimes, la jeune romancière américaine Danya Kukafka défie magistralement toutes les conventions du genre, et signe un roman déroutant (on connaît d'emblée le coupable, mais le suspense s'avère insoutenable), d'une profonde finesse malgré sa brutalité. *Philippe Blanchet*